



«La clarté et la poésie ne s'excluent pas»

INTERVIEW: ANNA RAYMANN

Mia Kepenek aménage des espaces privés et des locaux commerciaux aussi minutieusement qu'une cuisinière composant ses plats. Elle a raconté à la journaliste du design Anna Raymann comment elle crée des atmosphères.

LES ESPACES DE MIA KEPENEK

Mia Kepenek a grandi à Stuttgart entre les décors opulents du théâtre national. Après une formation de menuiserie et des études d'architecture, d'architecture d'intérieur et de scénographie, elle a d'abord travaillé elle-même pour la scène jusqu'à ce qu'elle se consacre entièrement à sa passion pour le design intérieur. Depuis 2012, Kepenek se fait un nom comme architecte d'intérieur avec son studio de Corporate Architecture, d'architecture d'intérieur et de design ayant son siège à Zurich. L'on trouve son écriture architecturale par exemple dans le magasin phare VIU à Zurich, dans le Sky Lounge du centre des visiteurs de Schindler ainsi que dans des transformations avec beaucoup de sensibilité pour des personnes privées.

kepenech.ch



Quel aspect doit avoir un espace pour que vous vous y sentiez bien?

Personnellement, j'aime un design intérieur harmonieux et cohérent, et je n'ai pas le moindre problème avec l'utilisation d'un concept tel que la «beauté» aujourd'hui encore. Pour moi, il décrit quelque chose de particulier des espaces, difficile à saisir, mais perceptible: lorsque je suis accueillie et acceptée par tous les objets, couleurs et matériaux dont un espace est fait. Je me sens bien dans un espace lorsque tout interagit, entre dans un dialogue subtil et silencieux, dégage l'hospitalité et la proximité. C'est exactement cette atmosphère que j'aimerais créer à chaque fois.

À quel moment avez-vous découvert votre talent de créatrice

d'ambiances d'architecture d'intérieur?

Je suis entrée très tôt en contact avec un lieu très particulier: le Théâtre national de Stuttgart avec son opéra. Mes parents y travaillaient. Mon père concevait les décors, ma mère les costumes. J'ai grandi au théâtre, pour ainsi dire. Enfant, j'ai été très marquée par un espace aussi généreux et vaste que j'ai pu vivre avec tous mes sens et par la possibilité de voir derrière les coulisses et dans les ateliers. Ainsi, j'ai appris très tôt divers métiers dans cette maison, je me suis liée d'amitié avec des artisans, je les observais pendant leur travail et même leur passais des commandes! Tout cela m'a marquée. Je porte ces souvenirs et expériences en moi, et ils ont fait mûrir en moi le désir de repenser les espaces moi-même et de les transformer.

Avec la «Record Room», Mia Kepenek met en scène 20 000 disques d'une collection privée. L'espace clair met parfaitement en valeur les pochettes bigarrées.



Jadis, les célèbres gourdes Sigg étaient fabriquées dans le Walzmühle.

La «Shedhalle» existante a été transformée en huit lofts spacieux.



Comment reliez-vous les tendances de l'habitat avec le caractère d'un espace?

Bien sûr, je suis les tendances de l'habitat depuis des années, je vais aux salons internationaux, j'échange des nouvelles avec des collègues, lis les périodiques et les blogs. Cependant, il est également important pour moi de me retirer et de garder une certaine distance par rapport à maintes tendances. Car créer des espaces avec caractère signifie aussi de produire quelque chose qui n'est pas tapageur et qui perdure. Il est important pour moi en tant que designer d'unir les fonctions aux émotions d'une manière sensible. La clarté et la poésie ne doivent pas nécessairement s'exclure. Tout au contraire: j'aimerais faire parler les objets

dans un espace, ils doivent raconter des histoires. Comme par exemple le comptoir de bar que j'ai créé à partir d'un bloc erratique vieux de quelques millions d'années. Il introduit les Alpes suisses dans l'espace et symbolise la «suissitude» de mon client. Un roc comme une accroche et en même temps un comptoir, que personne n'oublie après l'avoir vu une foi.

Vous apportez beaucoup d'expériences internationales dans vos projets. Quels pays et quelles villes vous ont-ils marquée?

C'est exact. Chacun des pays où j'ai travaillé jusqu'à présent m'a marquée du point de vue culturel. En commençant par l'Australie, où j'ai habité deux ans, entre

autres, à Melbourne et à Sydney. Mais ma décision de travailler à Amsterdam m'a fait progresser personnellement aussi. Les innovations et les idées y comptent beaucoup: l'on aborde les projets de façon ludique et impartiale. Et maintenant, je travaille comme designer depuis déjà de longues années en Suisse, où la qualité et la précision sont importantes. Tout cela m'a complétée comme créatrice et a élargi mon horizon.

Vous aménagez des espaces privés jusqu'aux grands espaces de lounge et de restaurant des entreprises avec des exigences très différentes: comment reconnaissez-vous l'ambiance qui va pour votre client?



Le comptoir de bar en bloc erratique de sept tonnes symbolise la «suissitude» de Schindler.

Un dialogue étroit plein de confiance est déterminant pour trouver le langage esthétique qui convient. L'on doit comprendre l'histoire et les valeurs d'une entreprise et les traduire en aménagement pour obtenir un résultat crédible en tant que designer. Tout cela n'est possible que par l'écoute, l'identification et une compréhension réciproque. Et c'est justement cela qui est également très important pour moi dans la collaboration avec mes clientes et clients privés.

Quelle importance a pour vous le travail en équipe?

Heureusement, je peux faire confiance totale à mon équipe expérimentée. Je connais exactement les points forts de mes collaboratrices et collaborateurs et j'essaie

d'employer au mieux chacune et chacun pour qu'ils puissent déployer pleinement leur créativité. Bien entendu, je m'engage totalement moi-même dans chaque projet et me tiens constamment au courant de la situation. Par exemple, il va de soi pour nous de respecter les coûts et les délais pour garantir un déroulement sans anicroche. Mais notre objectif primordial est de développer des idées sur mesure vraiment innovantes.

Et qu'est-ce qui confère à son tour une touche personnelle à un espace?

Il n'y a pas de recette miracle ici, et c'est pour cela aussi que j'ai renoncé consciemment à un style reconnaissable. Car chaque espace est différent et mes



Mia Kepenek a conçu le Sky Lounge exclusif pour le nouveau centre des visiteurs de Schindler.



clients apprécient que je trouve pour eux des solutions très individuelles et surprenantes en partie. Grâce à cette attitude, nous imaginons toujours des concepts nouveaux et frais avec un caractère propre et très personnel.

ANNA RAYMANN est une designer diplômée et travaille comme journaliste spécialisée dans le design et la culture pour «CH Media», «Hochparterre» et d'autres médias.